

Journées d'études «Radio, télévision et  
écriture de l'histoire»

et

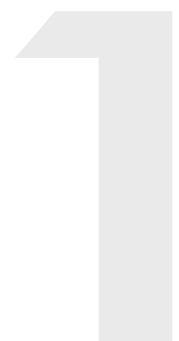
11<sup>e</sup> colloque sur l'Histoire de la SSR

Responsables :  
François Vallotton  
Gianni Haver  
(Université de Lausanne)

Theo Mäusli  
Andreas Steigmeier  
Projet «Histoire de la SSR»



Facultés des Lettres et des SSP





Depuis une dizaine d'années maintenant, la question de l'intégration des sources audiovisuelles à la recherche historique du temps présent a fait l'objet de nombreuses discussions au sein de publications ou colloques spécialisés. Même si aujourd'hui la forte prévention qui a longtemps prévalu face à ce type de sources a incontestablement diminué, force est de constater qu'elles sont encore loin de s'être fait une place dans les précis et autres ouvrages introductifs à l'histoire contemporaine, ou plus globalement dans la production historiographique récente. C'est pourquoi, il nous a semblé bon de rouvrir le débat et d'inviter différents collègues, suisses et étrangers, à une réflexion commune sur l'usage des sources audiovisuelles en histoire.

Cette rencontre s'inscrit en outre dans un double contexte. Elle prolonge en premier lieu les enseignements donnés respectivement en Faculté des sciences politiques et sociales et en Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne par les professeurs Gianni Haver et François Vallotton sur l'histoire des médias. Un champ de recherche commun qui a donné lieu, au cours de la présente année académique, à l'organisation de deux séminaires complémentaires sur l'histoire de la radio en Suisse romande construits sur l'exploitation d'archives sonores. En deuxième lieu, ce colloque prend place dans une série de rencontres scientifiques présidées par la Société Suisse de radiodiffusion à l'occasion de la publication d'un ouvrage retraçant les grandes étapes historiques de son développement. Le premier volume – «La radio et la télévision en Suisse. Histoire de la Société suisse de radiodiffusion jusqu'en 1958» – a été publié en 2000; le second tome, consacré à la période 1958-1982, est actuellement en cours d'élaboration et réunit un collectif d'une dizaine de chercheurs.

## **Vendredi 12 mars 2004 : Histoire de la Radio**

### **09.00 Programmation**

**Evelyne Pfeifer, Elise Ravay Shubs** (Université de Lausanne), *La programmation radiophonique en Suisse Romande 1932-1947*

### **09.15-10.45 L'information à la radio**

**Aline Chessex** (Université de Lausanne), *La mission d'information conférée à la radio et la naissance des premiers magazines*

**Thomas Farquet** (Université de Lausanne), *Le Forum de Radio-Lausanne*

**Dominique Prongué** (Radio Suisse romande), *La numérisation de l'émission Le Miroir du temps*

### **11.15-12.45 Technique et marché radiophoniques**

**Lydie Rochat, Anne Roulet** (Université de Lausanne), *La publicité pour la radio dans la presse vaudoise*

**Jean-Marc Nicolas** (Audiorama, Territet), *L'histoire industrielle de l'audiovisuel passe par la Suisse. Richesses, contributions et créativité de la Suisse romande. 1920-1960*

**Ruedi Müller** (Memoriav), *La technologie radiophonique et ses répercussions sur la création de nouvelles émissions 1934-1960*

### **14.15-17.00 La radio et les autres médias**

**Sylvie Jean** (Université de Lausanne), *Les relations entre presse et radio dans les années 1930*

**Gérald Bloch** (Radio Suisse romande), *Les Emissions théâtrales à la Radio Suisse romande*

**Roland Cosandey** (ECAL), *Radio et cinéma: regards croisés : Le cinéma dans le poste*

**Remy Pithon** (Université de Lausanne), *Radio et cinéma: regards croisés : La radio au ciné*

## **Samedi 13 mars 2004 : Histoire de la télévision et histoire sociale**

### **Matinée : 10.15-13.00**

**Pierre Sorlin** (Université Paris III), *L'histoire par la télévision*

**Peppino Ortoleva** (Université de Turin), *Le développement de l'histoire des médias et l'histoire de la télévision*

**Edgar Lersch** (Historisches Archiv Südwestrundfunk, Funkhaus Stuttgart), *Médias et société dans l'Allemagne de l'après-guerre (les années 1950 et 1960) : questions historiques à l'histoire de la communication et éléments de réponse*

### **Après-midi : 14.30-17.00**

*Comment écrire l'histoire de la télévision ?*

Table ronde dirigée par **Pascal Ory**, avec la participation de **Marie-Françoise Lévy, Lucy Mazdon, Peppino Ortoleva, Pierre Sorlin et Theo Mäusli**

Les documents radiophoniques sont certainement parmi les sources les moins exploitées par l'histoire contemporaine. Et pourtant l'importance du rôle de ce média sur le terrain politique, culturel et des loisirs s'impose au regard de l'historienne et de l'historien du XXe siècle. Il est vrai que ces documents étaient rares et peu accessibles et que l'essentiel des émissions pour la période 1920-1945 n'ont pas été enregistrées ou ont disparu. Longtemps les chercheurs et les chercheuses étaient devant un vide. Les programmes de sauvegarde des anciens supports, comme ceux promus en Suisse par Mémoariav, ont permis d'ouvrir de nouvelles pistes. Par ailleurs, les émissions ne sont pas la seule source interrogeable : la programmation et la presse spécialisée, ainsi que les archives papier des diverses institutions radiophoniques ajoutent de la matière à la recherche. C'est à la lumière de ces changements qu'il devient important de re-interroger le média radiophonique. Nous avons souhaité le faire au travers de trois questionnements, parcourus par de chercheuses et chercheurs d'horizons, formation et approches différentes.

**Gianni Haver**

## Vendredi 13 mars 2004 : Histoire de la radio

**Dominique Prongué**, (Radio Suisse romande), *La numérisation de l'émission Le Miroir du temps*

En pleine guerre, Radio-Lausanne lance une nouvelle émission d'actualité internationale: «Le Miroir du temps». Les archives de la RSR possèdent davantage que les émissions elles-mêmes: les interviews brutes avant montage. Ce matériel unique et passionnant est en cours de numérisation dans le cadre des mesures de sauvegarde du patrimoine informationnel national, projet mené conjointement par la RSR et Memoriav.

**Jean-Marc Nicolas** (Audiorama, Territet), *L'histoire industrielle de l'audiovisuel passe par la Suisse. Richesses, contributions et créativité de la Suisse romande. 1920-1960*

L'histoire débute en 1877 avec Edison, puis en 1895 avec Marconi à Salvan, viennent ensuite les années 1920 - 1960 qui fournissent le tremplin de la créativité et entament déjà le futur avec les développements de l'EPFL.

En Suisse, les questions peuvent se poser ainsi:

Est-ce la technologie qui a devancé les artistes, les producteurs ou le contraire ?

Est-ce les milieux de l'horlogerie qui débudent, par nécessité, la fabrication de postes de radio (TSF)?

Probablement qu'il y a des synergies qui ont permis de réunir un savoir-faire, souvent peu connu du grand public et pourtant cela a permis de faire éclore des machines ou des développements fantastiques à chaque époque.

Les passionnés sont-ils des créateurs ?

Il faut voir tout cela comme un grand panorama de produits, qui sont souvent devenus des références mondiales.

**Ruedi Müller** (Memoriav), *La technologique radiophonique et ses répercussions sur la création de nouvelles émissions de 1934 à 1960*

En 1934 l'achat des premières machines pour l'incision de disques en gravure directe par la SSR constituait une innovation importante: Il était possible désormais de passer du son à l'antenne indépendamment des contraintes du direct. Les années 30 et 40 constituent une première réussite pour le reportage -

moyen exceptionnel d'information et de propagande. Après la guerre les émissions «Miroir du temps» et «ECHO der Zeit» furent les premières émissions d'actualité régulières avec le témoignage sonore. Les années 50 amenèrent encore de nouvelles technologies et de nouvelles potentialités: La bande magnétique et les ondes ultra courtes. La bande est devenue un vraie outil pour la construction de la réalité. L' OUC permettait de réagir aux nouveaux besoins des spectateurs de plus en plus mobiles.

**Sylvie Jean** (Université de Lausanne), *Les relations entre presse et radio dans les années 1930*

La radio connut son essor en Suisse durant les années 1930. Celui-ci souleva rapidement la question de son rôle au sein d'un paysage médiatique essentiellement dominé par la presse. En effet, les quotidiens d'information perçurent les bulletins de nouvelles radiophoniques comme une concurrence potentielle et de ce fait, tentèrent de restreindre les prérogatives de la SSR en ce domaine.

Ce conflit se retrouve au sein de l'hebdomadaire « Le Radio », notamment dans la correspondance entre les associations des Amis de Radio Genève, l'ATS et la SSR.

**Gérald Bloch** (Radio Suisse romande), *Les Emissions théâtrales à la Radio Suisse romande*

Cette communication donnera d'abord un aperçu du développement du radio-théâtre à la Radio suisse romande tout en présentant les principales spécificités du genre ainsi que sa place dans les différentes grilles horaires au fil du temps. On abordera ensuite les relations des émissions théâtrales avec la scène locale d'une part, la presse écrite d'autre part.

**Roland Cosandey** (ECAL), *Radio et cinéma regards croisés : Le cinéma dans le poste*

Gandhi en Suisse : cinéma, radio et illustré (décembre 1931);  
le cinéma chez soi : en direct depuis nos salles (1930-33);  
le cinéma sur les ondes : vestiges radiophoniques (1930-1960)  
Trois présentations de cas, dans l'intention de mettre en évidence des phénomènes singuliers, d'en mesurer provisoirement la portée, d'esquisser des questions méthodologiques, de passer le relais.

**Remy Pithon** (Université de Lausanne), *Radio et cinéma regards croisés : La radio au ciné*

On constate la présence de postes de radio et de hauts-parleurs dans des décors de films pratiquement depuis qu'existe une diffusion régulière de programmes radiophoniques, donc dès les dernières années du cinéma muet. Cette présence, même «passive», peut être tout à fait polysémique: elle peut indiquer par exemple un standing social, ou une certaine forme de modernité, ou la manifestation d'une volonté d'information, voire d'un sentiment d'appartenance à une communauté.

Mais le poste de radio va très rapidement assumer une fonction «active», dans la construction d'un environnement sonore ou dans le déroulement même des événements diégétiques. Suivant l'exemple donné par le téléphone et le télégraphe vingt ans plus tôt, le poste de radio va intervenir dans l'action, à l'instar d'un personnage inattendu, exerçant une fonction qu'on pourrait comparer au messager de la tragédie, voire au «deus ex machina». Triomphant dans ces rôles durant les trente premières années du sonore, la radio doit céder ensuite le pas à la télévision.

Vu la modicité de la production, et le pourcentage élevé de films traitant de sujets non contemporains, le cinéma suisse de fiction offre un nombre assez limité d'exemples. Mais quelques-uns d'entre eux sont suffisamment significatifs pour mériter quelque attention.



L'organisation de cette journée a été conçue en deux volets. Notre première séance de travail du matin sera consacrée à une réflexion à trois voix sur l'apport de l'histoire des médias, et plus spécialement de l'histoire de la télévision, pour l'histoire sociale. La question de l'apport de ce média à l'histoire du temps présent n'est sans doute plus à démontrer. En revanche, le statut de la source audiovisuelle d'une part, les précautions méthodologiques liées à l'utilisation de l'image télévisuelle en tant que source historique, constituent autant d'aspects essentiels sur lesquels il est nécessaire de s'interroger. De même, nous nous proposons de réfléchir aux spécificités d'une analyse historique de et sur la télévision. L'analyse du contexte de production d'une émission, de sa programmation, des pressions du gouvernement ou d'autres groupes de pression, enfin les modalités de sa réception par le public sont autant d'éléments qu'il convient d'articuler de manière serrée. L'après-midi sera consacrée pour sa part à une table ronde intitulée «Comment écrit-on l'histoire de la télévision?». Réunissant des représentants de différents espaces nationaux européens, cet échange de vues devrait permettre aux intervenantEs de présenter aussi bien l'état de la recherche dans leurs espaces géographiques respectifs, les nouveaux objets et nouvelles méthodes privilégiées lors de chantiers de recherche récents tout en évoquant la problématique fondamentale de l'accès aux documents et des politiques de préservation et mise en valeur adoptées par les différents gouvernements.

**François Vallotton**

## Samedi 13 mars 2004 : Histoire de la télévision et histoire sociale

Pierre Sorlin (Université Paris III), *L'histoire par la télévision*

La télévision est aujourd'hui un instrument domestique d'usage quotidien, au même titre que les appareils ménagers ou le téléphone, elle fait partie de l'existence. Une histoire du dernier tiers du XX<sup>e</sup> siècle ou du début du XXI<sup>e</sup> siècle doit prendre en considération cette présence. comment en tenir compte non pas tant comme source d'information que comme lien avec l'environnement, la société et le reste du monde?

Peppino Ortoleva (Université de Turin), *Le développement de l'histoire des médias et l'histoire de la télévision*

1. Jusqu'aux années 90 l'idée d'une histoire des médias en tant que secteur de recherche autonome était très peu répandue, et le champ était divisé entre des modes d'analyse très différenciés: l'histoire du cinéma étant liée plutôt à l'histoire littéraire, celle du journalisme à l'histoire politique, celle des télécommunications à l'histoire de la technologie.

Dans les quinze dernières années en Angleterre, en France, en Italie, au Canada, on a vu la parution de beaucoup de nouveaux livres sur l'histoire des médias en général et sur des moments et problèmes de l'évolution de la communication. Mais on peut facilement reconnaître différentes définitions de l'objet même de ces recherches: il y en a qui considèrent les médias en tant que sujets autonomes de l'histoire, d'autres qui les interprètent simplement en tant que médiateurs sociaux, d'autres encore qui se contentent de juxtaposer différents modèles d'étude (social, économique, sémiotique)... Le développement d'une histoire des médias en tant que point de rencontre entre la recherche historique et les " sciences de la communication " nous demande un éclaircissement des concepts de base : je vais discuter ceux de *média*, de *media system*, de *cultural form* et de leur application à ce champ.

2. L'histoire de la télévision semble une reproduction en miniature des problèmes généraux de l'histoire des médias, divisée comme elle est entre différentes histoires nationales, presque étanches, et entre histoire politique, linguistique, sociale. Surtout, il semble difficile de s'accorder sur la place que la télévision a occupé dans la vie des sociétés de la deuxième moitié du vingtième siècle : a-t-

elle été un moteur de changement, et dans quelle mesure, ou simplement un miroir du changement social ? Et quelle est sa place dans la dynamique générale de la communication ? Je suis convaincu que la vraie " révolution télévisuelle " est arrivée dans les années 70, avec la télévision couleur, et est encore en cours, dans une complexe dialectique avec la révolution informatique presque contemporaine, cette superposition constituant le problème central de l'histoire récente des médias.

3. L'intervention va se conclure avec la proposition d'un agenda pour les historiens des médias dans les prochaines années.

**Edgar Lersch** (Historisches Archiv Südwestrundfunk, Funkhaus Stuttgart), *Médias et société dans l'Allemagne de l'après-guerre (les années 1950 et 1960) : questions historiques à l'histoire de la communication et éléments de réponse*

Le rapport entre histoire de la société et histoire des médias est depuis longtemps l'objet de débats entre historiens en général et spécialistes des médias. Néanmoins, il s'avère difficile d'analyser cette relation non pas simplement sous une forme additionnelle mais en terme d'interdépendance étroite. Depuis quelque temps, quelques historiens – après une large abstinence de la discipline par rapport aux potentialités des médias électroniques – intègrent de manière plus approfondie les ressources de l'histoire des médias tout en restant critique par rapport aux transpositions possibles de ses résultats. C'est ce débat que je souhaiterais évoquer, en présentant différentes études tant sociales que culturelles qui se sont développées en Allemagne dans les années 1960 et 1970, tout en mettant l'accent sur quelques réflexions théoriques générées par cette problématique.

### **Table ronde : Comment écrire l'histoire de la télévision ?**

#### **Pascal Ory**

Professeur d'histoire contemporaine à la Sorbonne, spécialiste de l'histoire politique et culturelle des sociétés occidentales contemporaines (Histoire des intellectuels en France, histoire des politiques artistiques de la France, histoire des médias).

#### **Marie-Françoise Lévy**

Chercheur au CNRS (UMR-IRICE/CNRS Universités Paris 1 et Paris 4). Enseignements : Séminaire de DEA avec Evelyne Cohen : "Télévision: source, objet, écriture de l'histoire" et en collaboration

avec Marie-Noële Sicard : "Medias, Culture et Europe de l'après guerre à nos jours".

Publication : direction de l'ouvrage, "La télévision dans la République. Les années cinquante", Editions Complexe, Bruxelles, 1999.

### **Lucy Mazdon**

Dr. Lucy Mazdon est Maître de Conférences à l'Université de Southampton où elle dirige la section 'cinéma'. Elle est l'auteur de 'Encore Hollywood: Remaking French Cinema' (BFI: 2000) et elle a publié nombreux articles et livres dans le domaine de l'audiovisuel. Elle a publié plusieurs articles sur la télévision française et britannique, privilégiant souvent une approche comparative.

### **Peppino Ortoleva**

Peppino Ortoleva enseigne l'Histoire des Médias à l'Université de Turin. Il est l'auteur de plusieurs volumes sur les méthodes de l'étude de la communication (dont *Mediastoria*, réédité deux fois en Italie), sur la télévision (*Un ventennio a colori, televisione privata et societa in Italia 1975-1995* publié en 1995, sur le phénomène Berlusconi), sur les mouvements et la culture des jeunes; et une centaine d'essais d'histoire et recherche en communication. Avec sa société *Mediasfera* il a été responsable de recherches, expos, programmes télévisuels et radiophoniques: entre autres une série l'année dernière sur l'histoire mondiale de la télé, et une (en cours) sur l'histoire de la culture de masse du début du XIX siècle à nos jours.

### **Pierre Sorlin**

Pierre Sorlin est professeur émérite à la Sorbonne et compagnon de l'Institut d'histoire contemporaine de Bologne. Il a tourné des films documentaires et historiques sur la Révolution française, l'Affaire Dreyfus et le Front populaire.

### **Theo Mäusli**

Responsable des archives de la Radiotélévision suisse italienne et chargé de cours à l'università della Svizzera italiana sur l'histoire de la radiotélévision en Suisse. Codirecteur, avec Andreas Steigmeier, du projet «Histoire de la SSR». Ses recherches récentes portent sur les implications politiques et culturelles de la radio en Suisse des années 30-50.